



# Tableau de bord de l'industrie française

*Septembre 2009*

Document réalisé par  
**Coe-Rexecode**



# Tableau de bord de l'industrie française

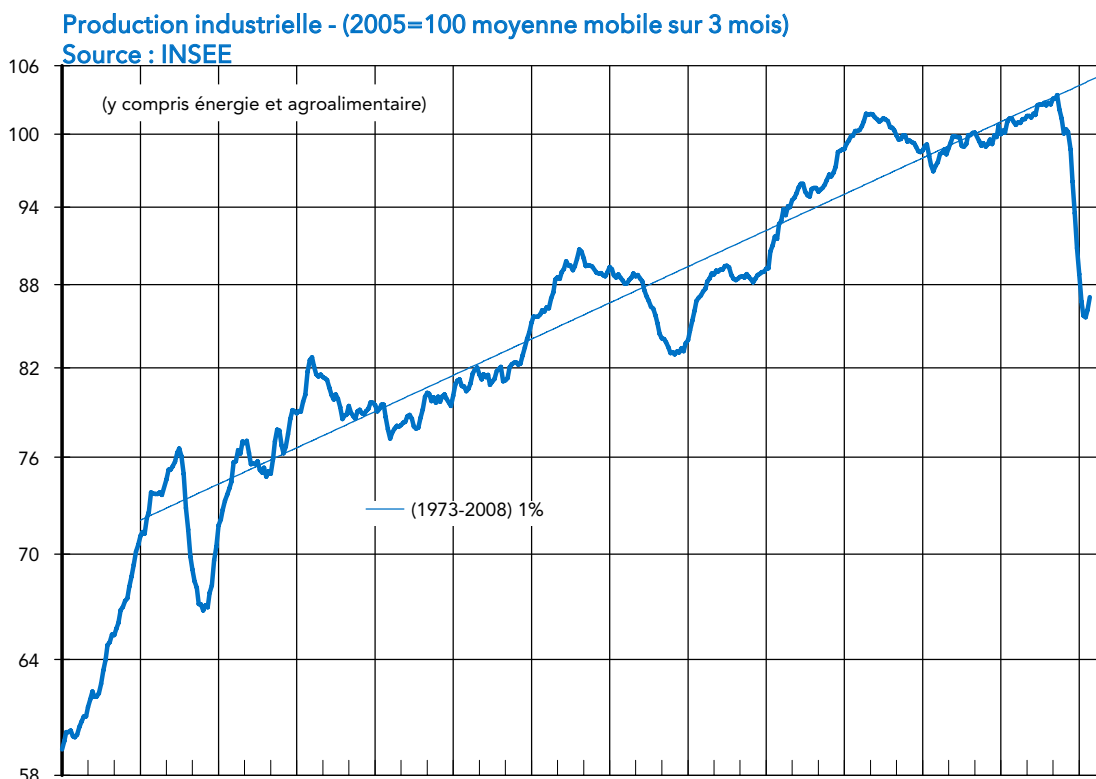
## Tendances

	Pages
Production et commandes industrielles . . . . .	3
Echanges extérieurs et consommation de produits industriels . . . . .	5
Facteurs de production . . . . .	7
Prix et trésorerie . . . . .	9

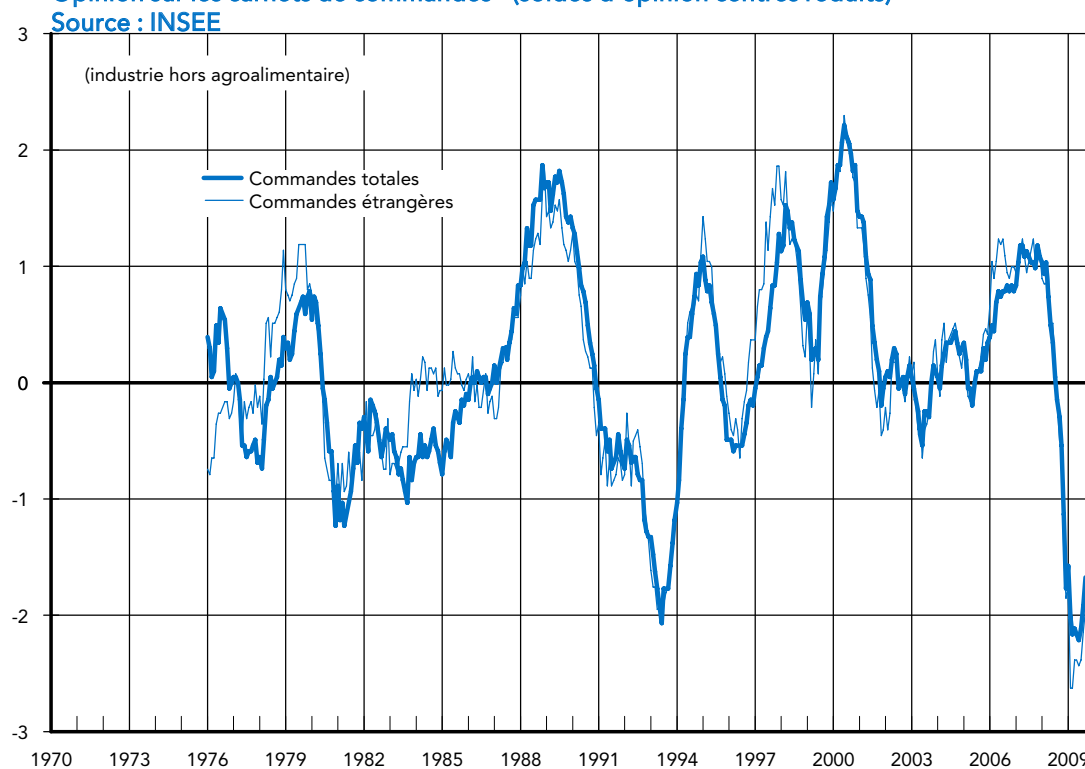
## Performances comparées

Tendances comparées de la production . . . . .	11
Facteurs de la compétitivité - Prix . . . . .	13
Parts de marché de chaque pays dans les exportations mondiales . . . . .	15
Position des produits français sur les marchés extérieurs . . . . .	17

### Production et commandes industrielles



### Opinion sur les carnets de commandes - (soldes d'opinion centrés réduits)



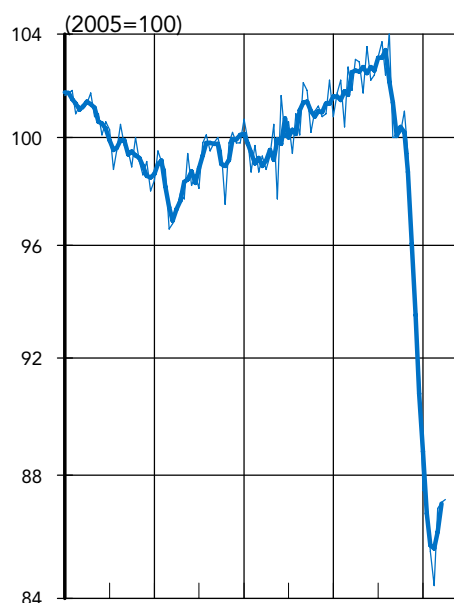
## Production et commandes industrielles

Des premiers signes de stabilisation de l'activité industrielle en France se sont manifestés. L'indice de la production industrielle a progressé de 1,6% durant les trois derniers mois connus en juillet par rapport aux trois mois précédents. Au total, durant les sept premiers mois de l'année, l'activité industrielle a enregistré une baisse de l'ordre de 12,2% par rapport à la même période de l'année dernière. Cette contraction est légèrement moins forte que celle observée dans la zone euro. Au cours des sept premiers mois de l'année, la production industrielle de la zone euro a baissé de 16,3% par rapport à la même période un an auparavant.

Les divergences entre les secteurs demeurent importantes. L'industrie manufacturière a enregistré une hausse de l'activité de 2,4% au cours des trois derniers mois connus en juillet par rapport aux trois mois précédents. La hausse de la production concerne le secteur de cokéfaction et raffinage (+1,4%) mais surtout l'industrie de matériel de transport (+13,3%) dont l'industrie automobile (+25,4%). L'indice de la production de la branche métallurgique a augmenté de 4,5% à la même date. En revanche, la production de l'industrie agricole et alimentaire ainsi que celle de l'industrie des équipements ont reculé de 0,7% et 1,5% respectivement.

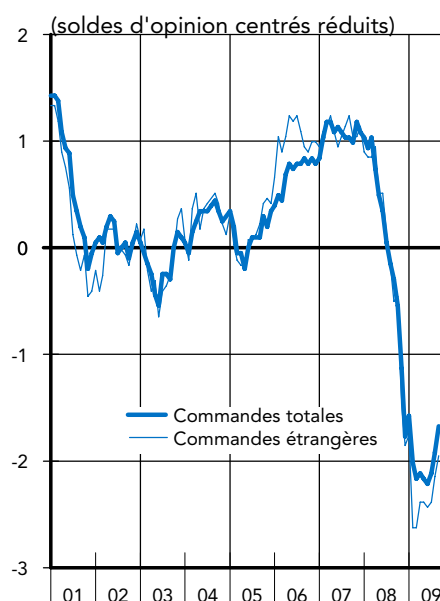
Le climat des affaires s'améliore régulièrement depuis un point bas. Cependant, les perspectives générales quant à l'évolution de l'activité industrielle dans son ensemble sont toujours dégradées. Les stocks de produits finis se dégarnissent, notamment dans le secteur des biens intermédiaires et des biens d'équipement. De leur côté, les carnets de commandes, globaux comme étrangers, demeurent très peu étoffés dans la plupart des branches. Ils se regarnissent légèrement dans le secteur automobile, dans celui de biens de consommation et de l'agro-alimentaire, mais restent considérés comme peu remplis. ■

### Indice de la production industrielle (1)



(1) y compris énergie et agroalimentaire

### Opinion sur les carnets de commandes (2)

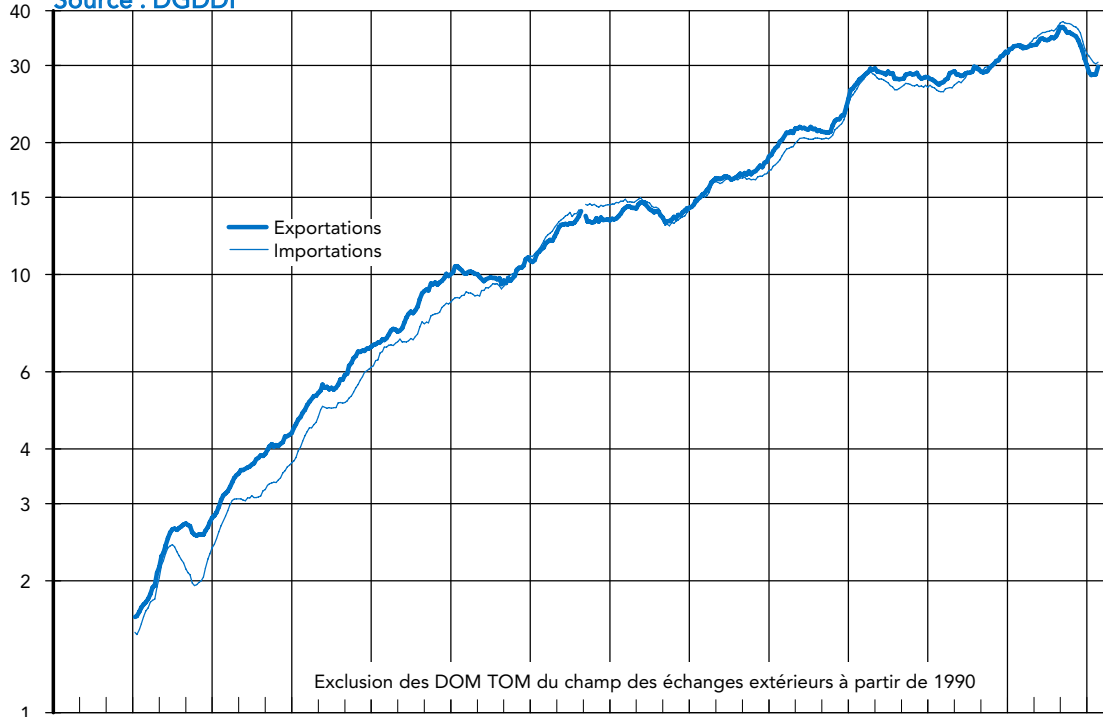


(2) industrie hors agroalimentaire

## Echanges extérieurs et consommation de produits industriels

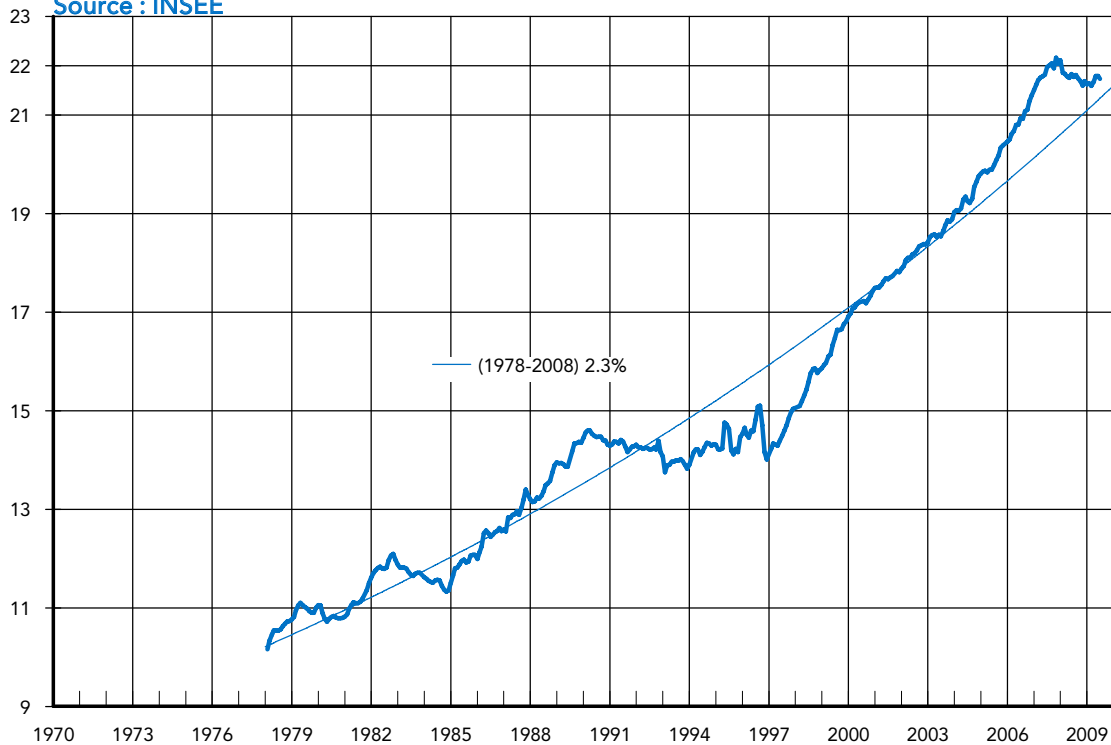
Commerce extérieur - (milliards d'euros)

Source : DGDDI



Achats de produits manufacturés par les ménages - (volume - mrd d'euros, prix chaînés)

Source : INSEE



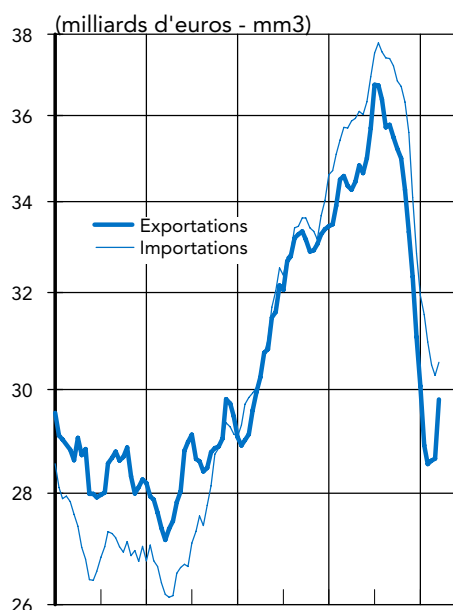
## Echanges extérieurs et consommation de produits industriels

Les exportations se sont réorientées à la hausse dans le sillage de la reprise du commerce mondial. Exprimées en valeur, les ventes à l'étranger des produits industriels ont progressé de 4,4% au cours des trois derniers mois connus en juillet par rapport aux trois mois précédents. Les échanges de biens agro-alimentaires sont en légère hausse de 1,7% sur la même période. La progression a été marquée dans le secteur automobile. Les exportations de véhicules et équipements automobiles ont crû de 8,7%. De leur côté, les exportations d'Airbus ont augmenté de 12,8%. En revanche, les ventes à l'étranger des produits énergétiques ont reculé de 5%. Elles ont continué de s'affaiblir dans le secteur des biens d'équipement mécaniques, des matériels électrique, électronique et informatique (-1,7%).

Le recul des importations de produits manufacturés s'est poursuivi à un rythme plus modéré. Avec la reprise des exportations, le solde du commerce extérieur des échanges de produits industriels est devenu excédentaire en juillet à 12,3 milliards d'euros au taux annuel pour la première fois depuis septembre 2006.

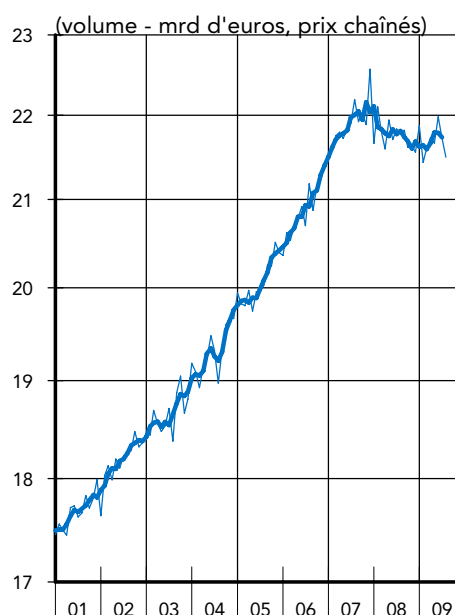
L'activité industrielle bénéficie également de la résistance de la consommation des ménages. Au cours des trois derniers mois connus en août, les achats de produits manufacturés ont progressé de 0,3% par rapport aux trois mois précédents malgré deux reculs en juillet et en août. La dynamique de la consommation des ménages diverge selon les types de biens. Les achats de meubles et plus généralement de biens durables se sont orientés à la hausse. Les achats de produits électroménagers ont augmenté de 3,6% alors que ceux de produits d'équipement du logement ont progressé de 2,7%. Après avoir été soutenus par la « prime à la casse », les achats en automobile ont enregistré trois baisses consécutives à partir de juin. Les achats de produits textiles reculent pour leur part de 1%. ■

### Commerce extérieur industriel (\*)



(\*) produits industriels (hors énergie, y compris IAA)

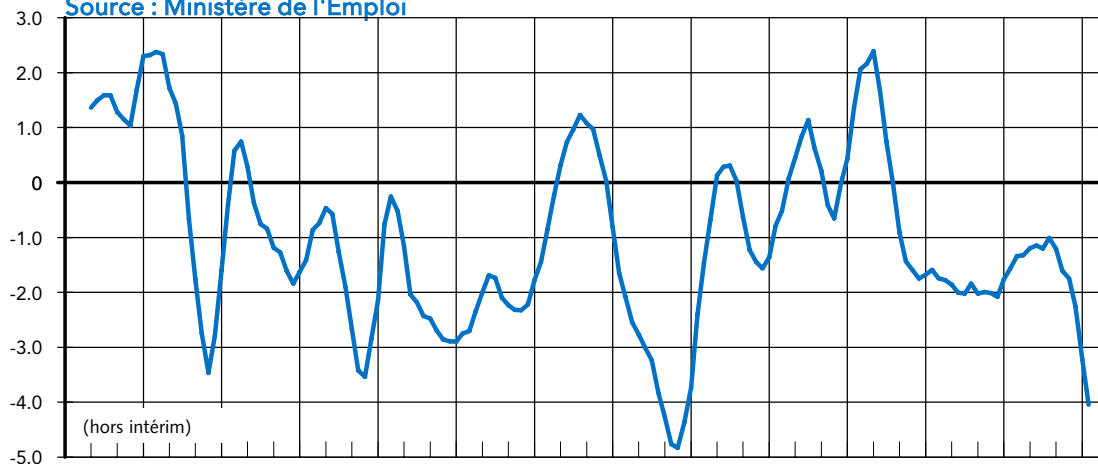
### Achats de produits manufacturés par les ménages



### Facteurs de production

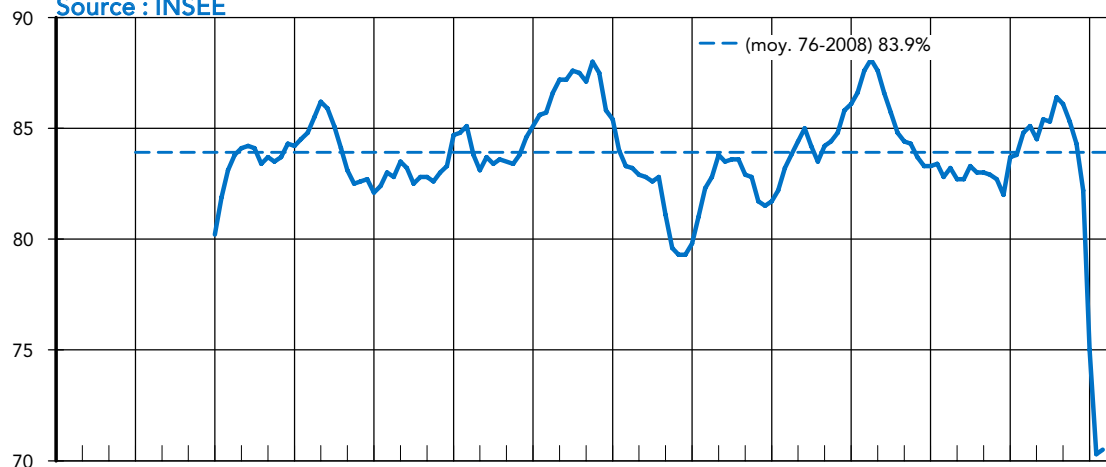
Emploi salarié dans l'industrie - (glissement annuel - %)

Source : Ministère de l'Emploi



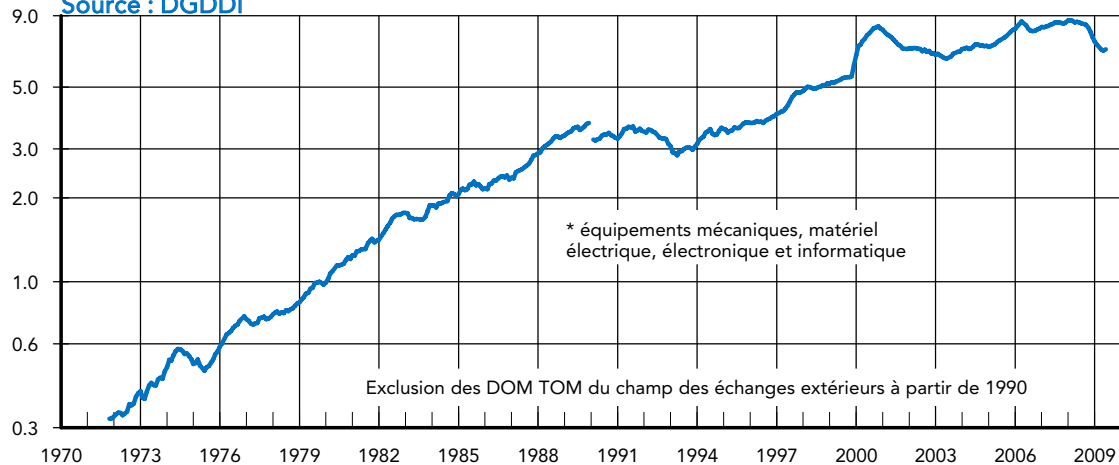
Taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie manufacturière (%)

Source : INSEE



Importations de biens d'équipement \* (milliards d'euros)

Source : DGDDI

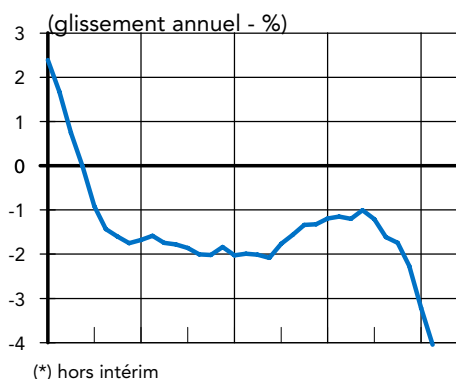


## Facteurs de production

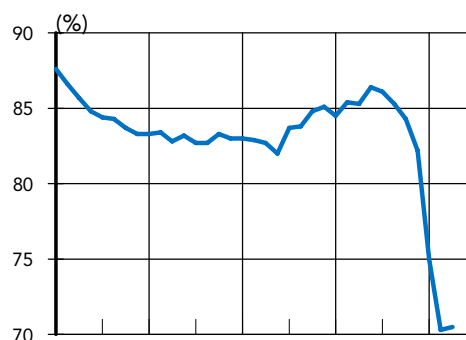
La contraction des effectifs est restée forte au deuxième trimestre 2009 en France. L'emploi salarié marchand a reculé de 2,8% l'an par rapport au trimestre précédent, soit un recul de 113 700 emplois. Sur un an, le recul s'est établi à 2,5%. La baisse de l'emploi s'est poursuivie dans l'industrie. Au total, le secteur a perdu 100 500 postes depuis le début de l'année dont 52 200 au cours du seul deuxième trimestre (-6,1% l'an par rapport au premier trimestre). Point favorable, le nombre d'intérimaires s'est stabilisé dans l'industrie comme dans l'ensemble de l'économie. De nouvelles réductions d'effectifs sont probables en dépit du rebond de l'activité attendu pour la seconde partie de l'année. D'après l'enquête mensuelle de l'INSEE du mois de septembre, la situation de l'emploi reste très dégradée même si le rythme des pertes d'emploi pourrait ralentir au cours des prochains mois. C'est ce que suggère l'amélioration, depuis un point bas, des anticipations des industriels quant à l'évolution future de l'emploi.

A l'image de celui observé en 1993, le recul de l'investissement industriel sera très prononcé cette année. Celui-ci se contracterait de 23% dans l'industrie manufacturière par rapport à 2008. Les chefs d'entreprise du secteur ont de nouveau révisé à la baisse leurs prévisions d'investissement pour l'année 2009. Cette révision est venue surtout des secteurs de biens d'équipement et de biens intermédiaires. La faiblesse du taux d'utilisation des capacités de production, la stabilisation à un bas niveau du solde des opinions des producteurs de biens d'équipement sur leurs carnets de commandes et la dégradation de la situation d'exploitation des entreprises sont autant de freins à un redémarrage rapide de l'investissement industriel. Du reste, les importations de biens d'équipement ont encore baissé de 7,2% l'an au cours des trois derniers mois connus en juillet par rapport aux trois mois précédents. ■

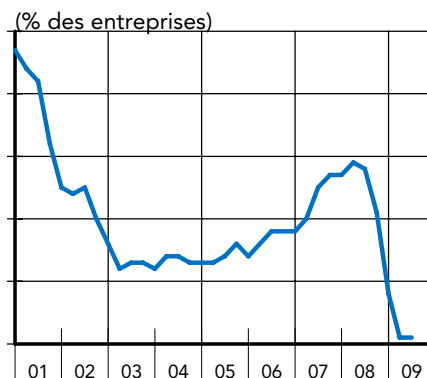
Emploi salarié dans l'industrie (\*)



Taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie



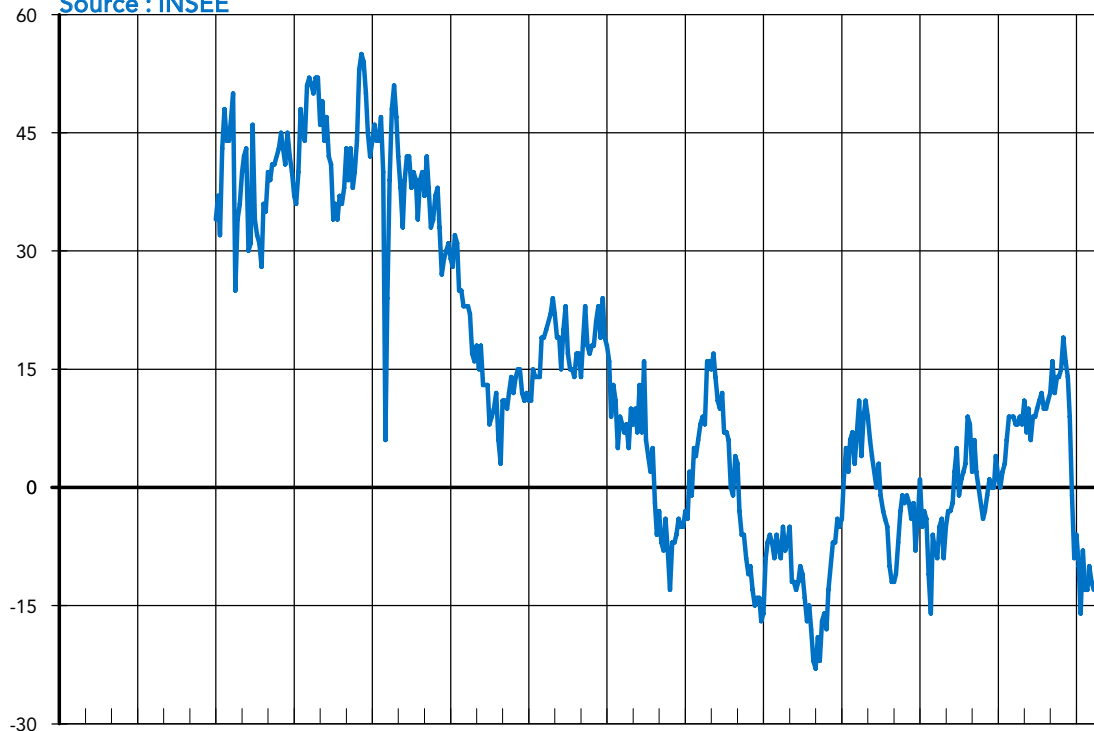
Difficultés de recrutement dans l'industrie manufacturière



## Prix - Trésorerie

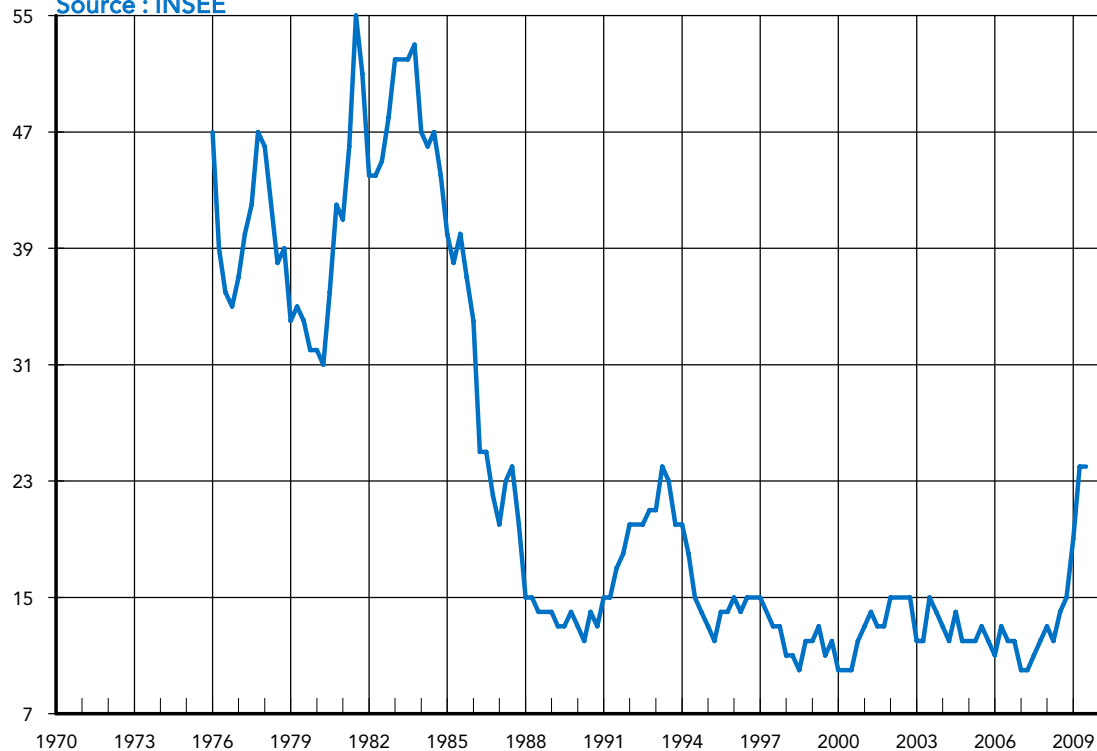
Perspectives personnelles de prix - (soldes d'opinion - %)

Source : INSEE



Difficultés de trésorerie - (% des entreprises industrielles)

Source : INSEE

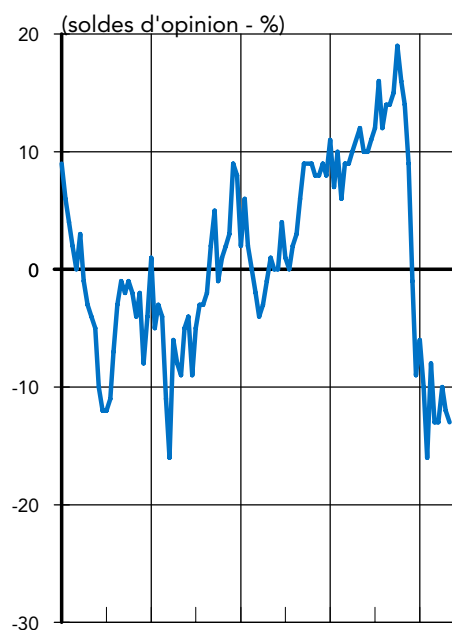


## Prix et trésorerie

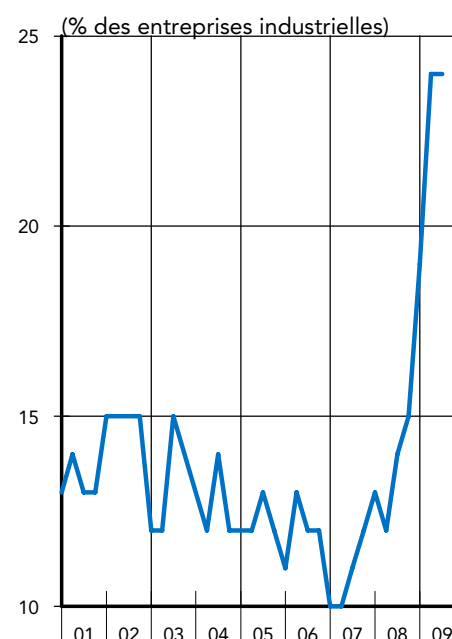
Le recul des prix de vente se poursuivrait durant les prochains mois dans l'industrie manufacturière selon la dernière enquête de conjoncture dans l'industrie réalisée par l'INSEE en septembre. Cependant, un retournement haussier du prix des approvisionnements s'est amorcé en juin dans le sillage de la remontée des prix du pétrole et des matières premières. Entre janvier et août 2009, le cours du baril de pétrole de Brent a fortement progressé, de 68 % en dollars et de 56,2 % en euros. Au final, les prix à la production ont progressé de 0,6 % en juin par rapport au mois précédent. Ils restent toutefois en recul de 8,6 % par rapport à juin 2008.

D'après la dernière enquête mensuelle AFTE/Coe-Rexecode réalisée début septembre, le niveau des prix du pétrole et du cours de l'euro contre le dollar ont pesé sur les trésoreries des entreprises. Celles-ci restent très dégradées même si quelques signes de stabilisation se manifestent. La proportion d'entrepreneurs de l'industrie manufacturière rencontrant des difficultés de trésorerie reste élevée (26 % en juillet d'après l'INSEE), alors que les conditions d'accès au crédit auprès des établissements bancaires sont jugées difficiles. Cette dégradation de la situation de trésorerie des entreprises industrielles est d'autant plus préoccupante que leurs besoins de financement risquent de s'alourdir avec la reprise de l'activité et alors que l'impact positif des mesures de soutien des trésoreries incluses dans le plan de relance risque de s'atténuer. Au deuxième trimestre 2009, le taux de marge des entreprises industrielles opérant en France s'est élevé à 17,2 % au deuxième trimestre après être tombé à 16,3 % au trimestre précédent. L'excédent brut d'exploitation de l'industrie manufacturière s'est même redressé de 12 % l'an par rapport au trimestre précédent, à 27,6 milliards d'euros en rythme annuel. Toutefois, ce niveau reste très en-dessous de celui enregistré en 2008 (36 milliards d'euros). Il ne représente que la moitié du niveau atteint en 2000 (53,8 milliards d'euros). ■

### Perspectives personnelles de prix



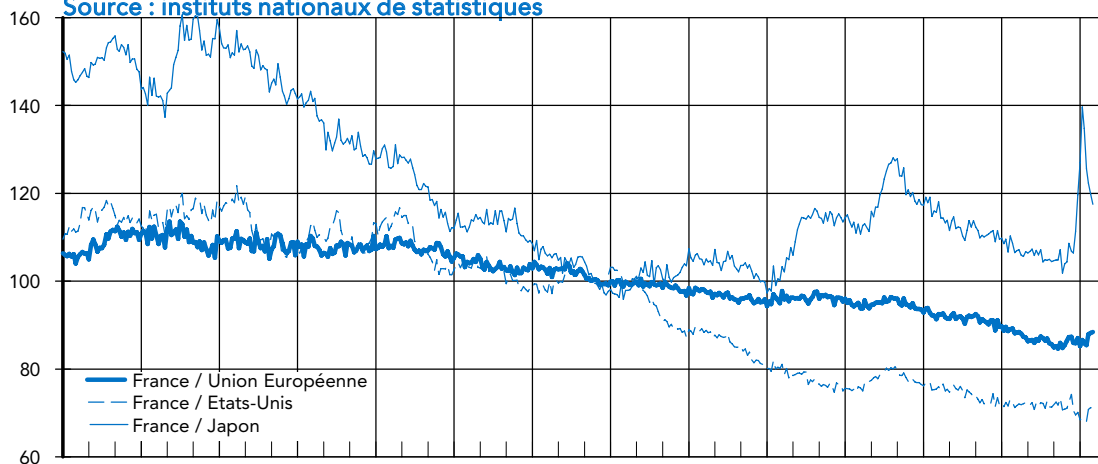
### Difficultés de trésorerie



## Production et commandes à l'industrie

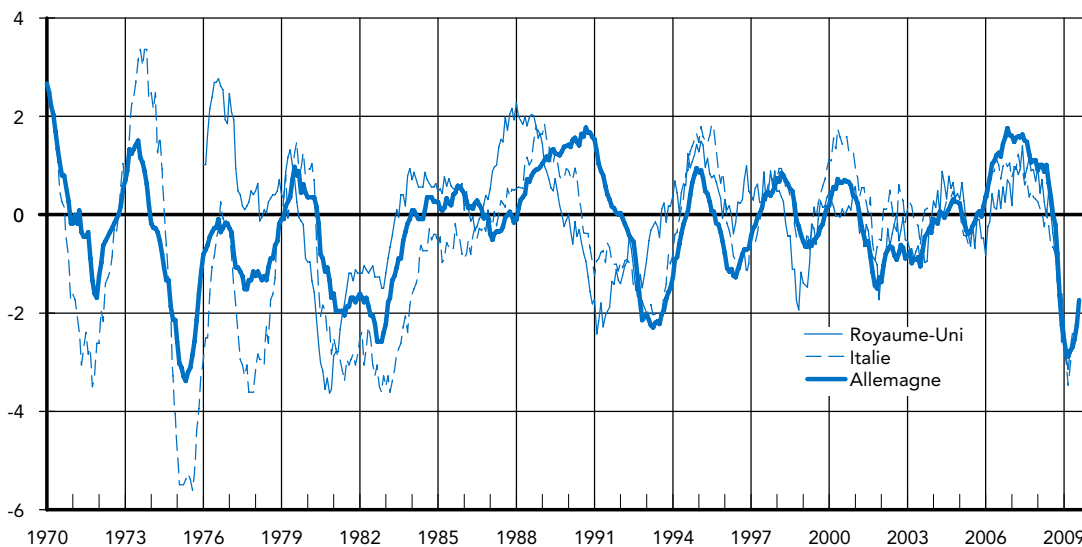
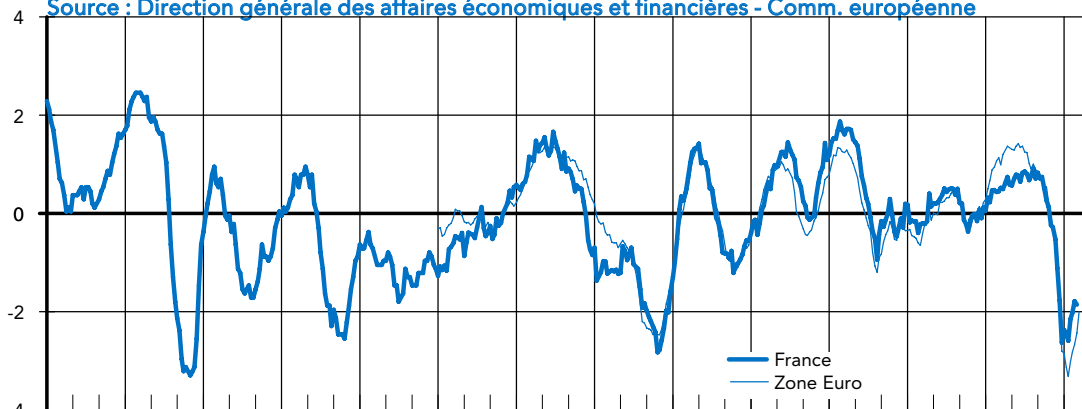
### Indices comparés de production industrielle - ( base 100 en 1990)

Source : instituts nationaux de statistiques



### Enquête sur les carnets de commandes globaux (soldes d'opinion centrés réduits)

Source : Direction générale des affaires économiques et financières - Comm. européenne

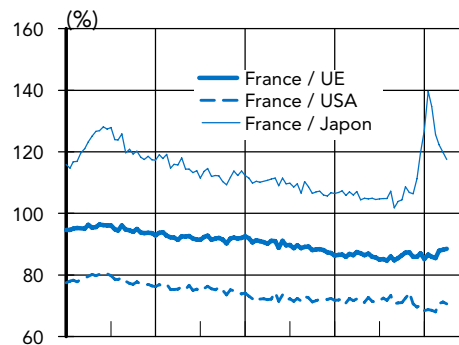


## Tendances comparées de la production

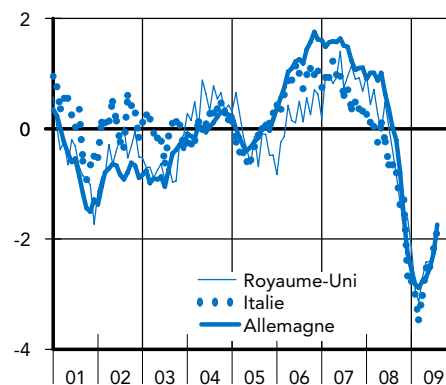
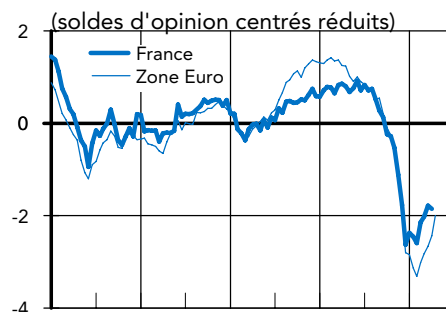
La contraction de l'activité industrielle est légèrement plus marquée dans l'ensemble des pays de la zone euro qu'en France. Au deuxième trimestre 2009, l'indice de la production industrielle de la zone euro a baissé de 10,4% l'an après une chute de 26,6% au premier trimestre. L'indice a même continué de reculer de 0,3% en juillet par rapport à juin. Au total, la production industrielle de la zone euro a baissé de 16,3% au cours des sept premiers mois de l'année par rapport à la même période un an auparavant (contre -12,2% sur la même période en France). Le recul a été particulièrement important en Espagne et en Italie, de 20,2% et 21,8% respectivement au cours des sept premiers mois de l'année par rapport à la même période de 2008. Malgré une baisse sensiblement plus modérée enregistrée depuis le mois d'avril, la production industrielle allemande, fortement touchée par le retournement du commerce mondial, a chuté de plus de 20% au cours des sept premiers mois de l'année. Au Royaume-Uni, la contraction de la production industrielle s'est élevée à près de 12% au cours des sept premiers mois de l'année.

La stabilisation de l'activité industrielle est confirmée par la plupart des enquêtes de conjoncture dans la zone euro. Le climat des affaires dans l'industrie a cessé de se dégrader dans l'ensemble de la zone mais son niveau reste très inférieur à celui préalable à la crise. Cette stabilisation est intervenue plus tardivement qu'en France. Toutefois, comme dans le cas français, le solde des opinions des industriels allemands, espagnols et italiens sur l'évolution de leurs carnets de commandes globaux se situe encore à des niveaux très bas. De leur côté, les industriels britanniques restent parmi les plus pessimistes. Leur indice de confiance synthétique quant à l'évolution des carnets de commandes s'est de nouveau détérioré en juillet et en août. ■

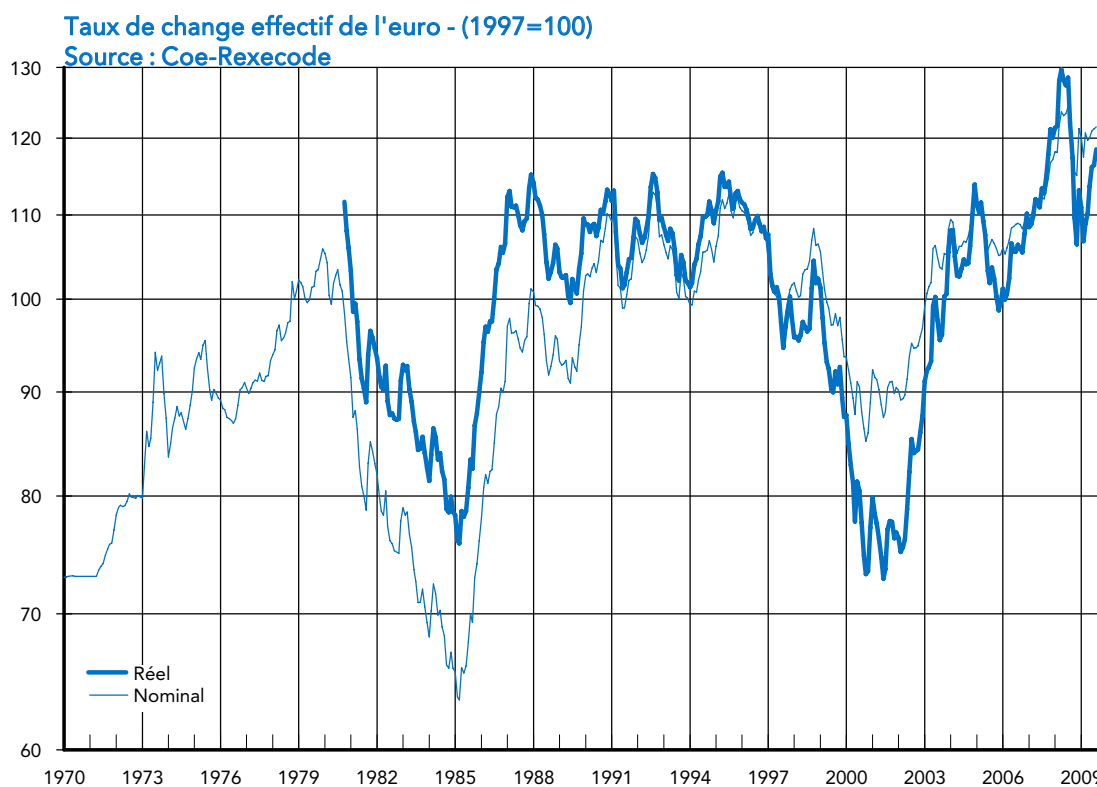
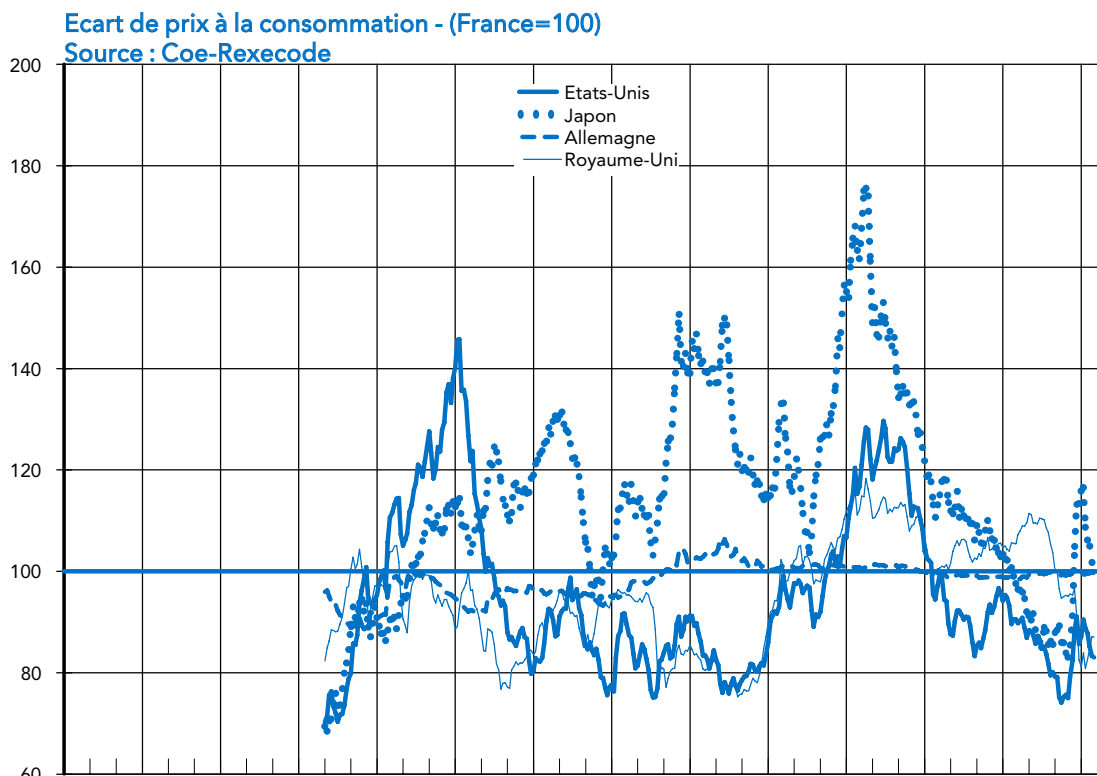
Indices comparés de production industrielle



Enquête sur les carnets de commandes globaux



## Facteurs de la compétitivité - Prix

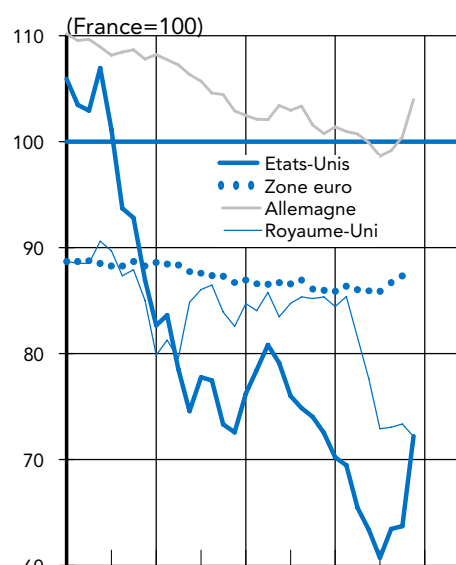


## Facteurs de la compétitivité

Le taux de change effectif nominal de l'euro a fortement augmenté depuis le mois de mai. L'appréciation pénalise à nouveau la compétitivité des produits européens. Depuis son dernier point bas observé en février, l'euro a gagné près de 17,5% de sa valeur contre le dollar. Il s'est apprécié de 18,5% contre le yen. En revanche, la devise s'est légèrement dépréciée contre la livre sterling, perdant 6,5% entre le mois de mars et août 2009. Au total, vis-à-vis d'un panier composé des 22 principales devises, le taux de change effectif réel de l'euro (calculé par la BCE en prenant en compte les évolutions des prix à la production dans l'industrie) s'est apprécié de près de 11% en août par rapport à son point bas observé en février 2009.

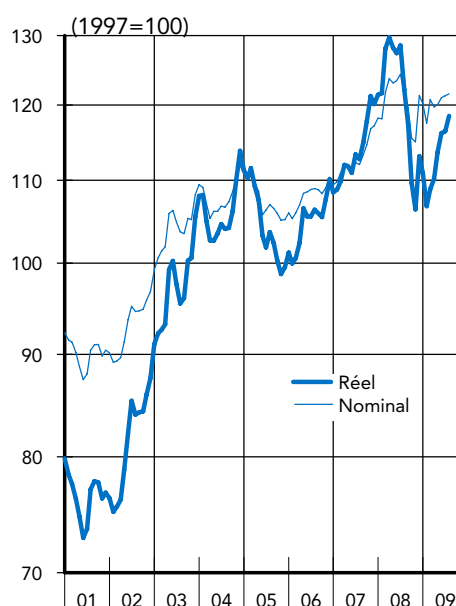
L'impact négatif de l'appréciation de l'euro a été limité par les efforts de prix à l'exportation consentis par les exportateurs français. Connu jusqu'au mois de juin, l'indice des prix à l'exportation de la France a baissé de 4,7% sur un an. Ils se sont stabilisés au printemps. Les prix sur les marchés extérieurs ont un peu moins reculé dans la zone euro (-3,6% sur un an en juillet en Allemagne et -1,9% en zone euro en juin). Cet effort de prix relatif s'est effectué sur fond d'une progression moins marquée des coûts salariaux horaires en France. Selon les estimations d'Eurostat, le coût horaire total de la main-d'œuvre française a progressé de 0,7% en glissement sur un an au deuxième trimestre 2009, bien en-dessous du rythme observé dans l'ensemble de la zone euro (+4% sur un an) et en particulier en Allemagne (+5,5%). Dans le secteur industriel, le coût salarial horaire est resté stable au deuxième trimestre en France, alors qu'il s'est accru de 7,5% sur un an en Allemagne et de 5,2% en zone euro. Ces indicateurs récents sont à prendre avec beaucoup de précautions. L'estimation du nombre d'heures effectivement travaillées étant difficile à apprécier dans un contexte de montée du chômage partiel à l'œuvre en France et surtout en Allemagne durant la première partie de l'année. ■

Coût horaire de la main d'œuvre dans l'industrie manufacturière

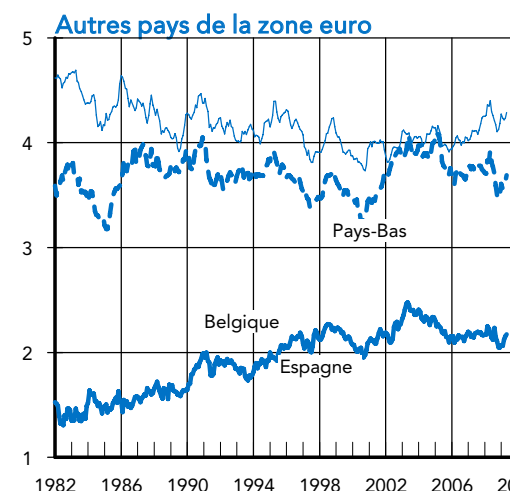
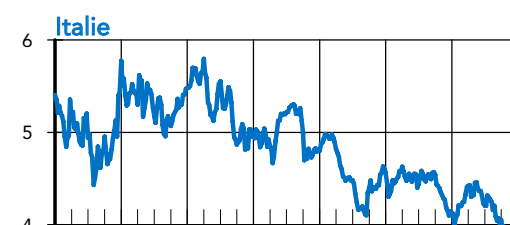
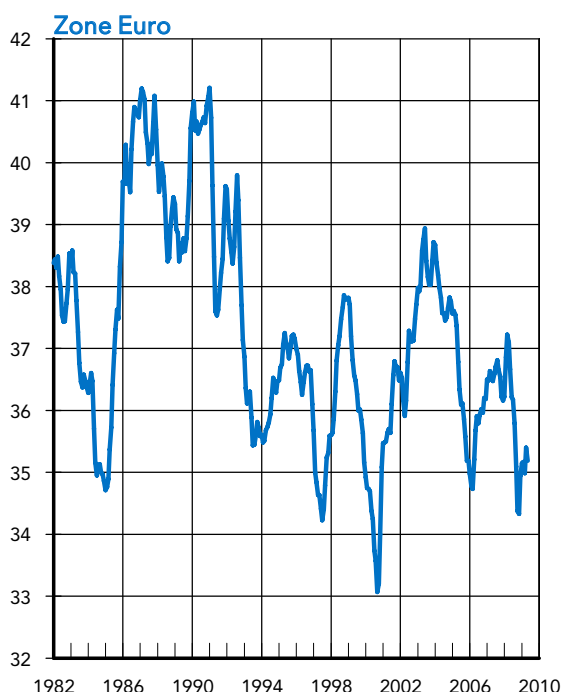
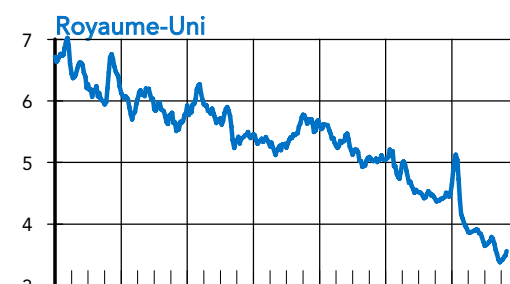
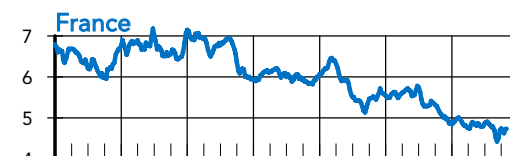
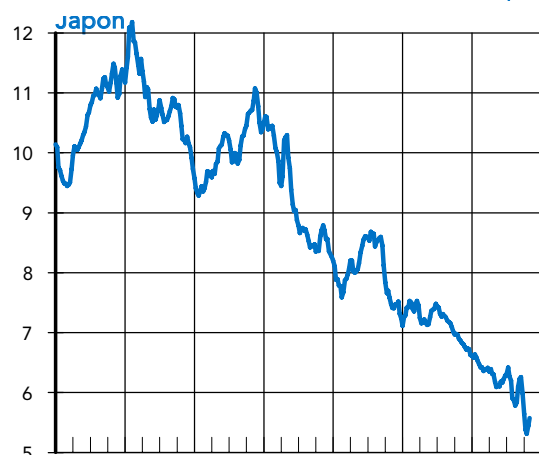
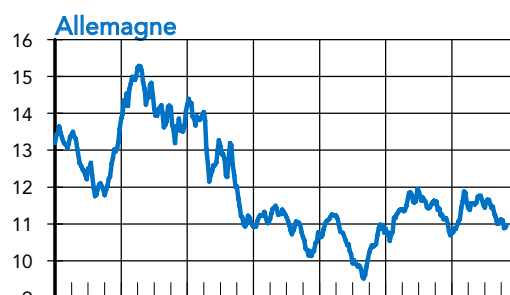
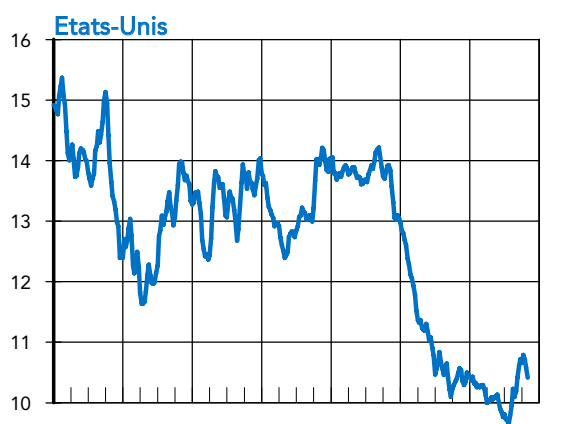


Source : Eurostat

Taux de change effectif réel de l'euro



Part de marché en valeur dans les exportations mondiales\* (%)

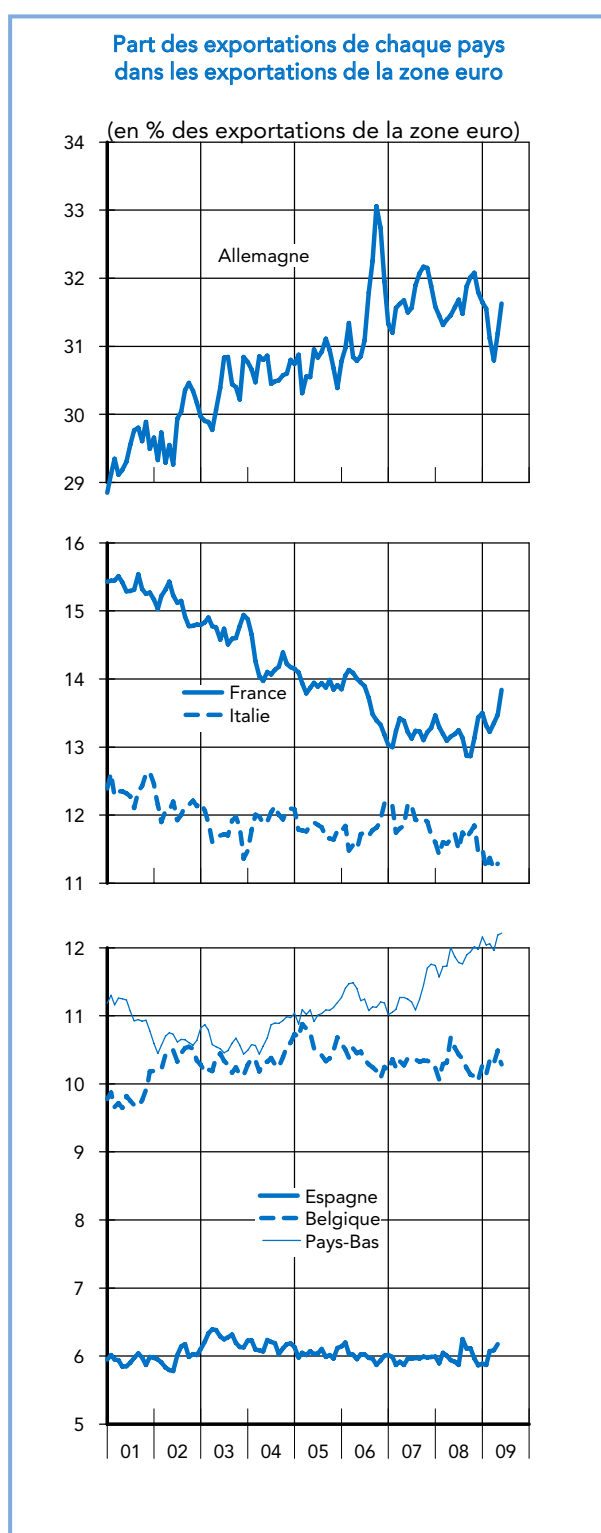


\* 41 principaux pays exportateurs  
 Source : douanes nationales (calcul Coe-Rexecode)

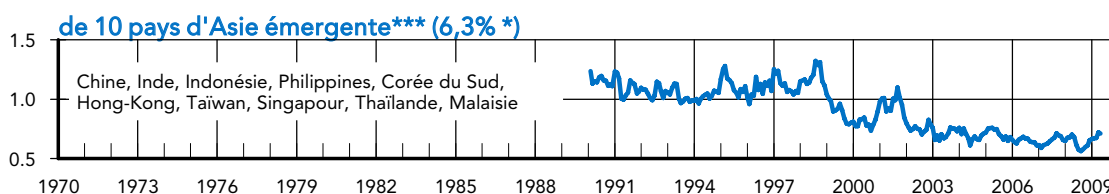
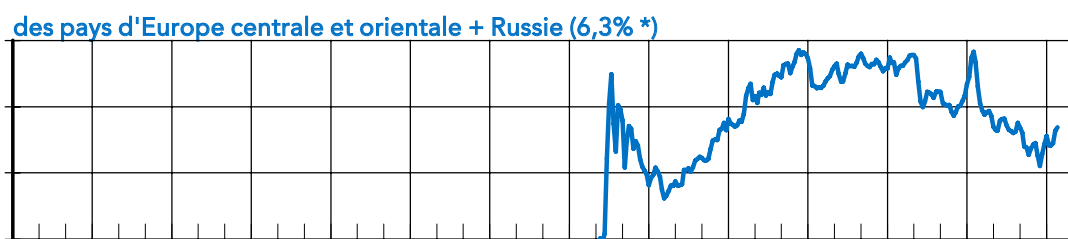
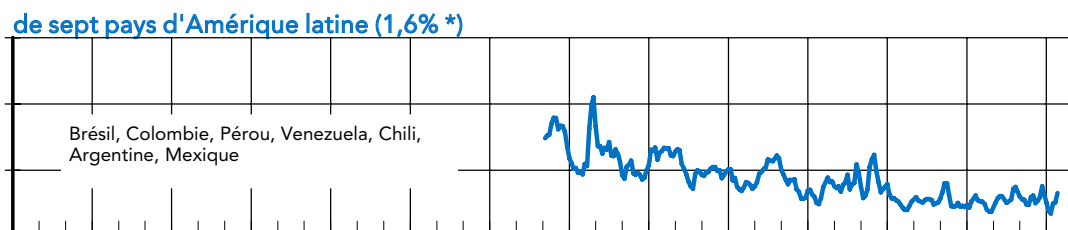
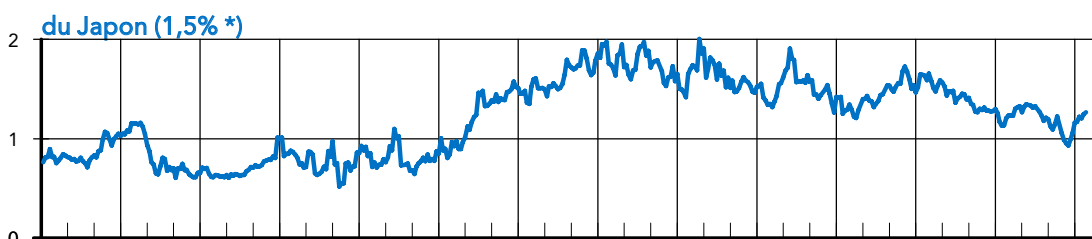
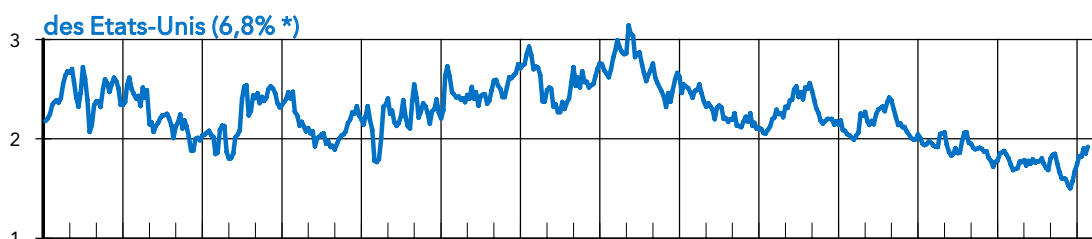
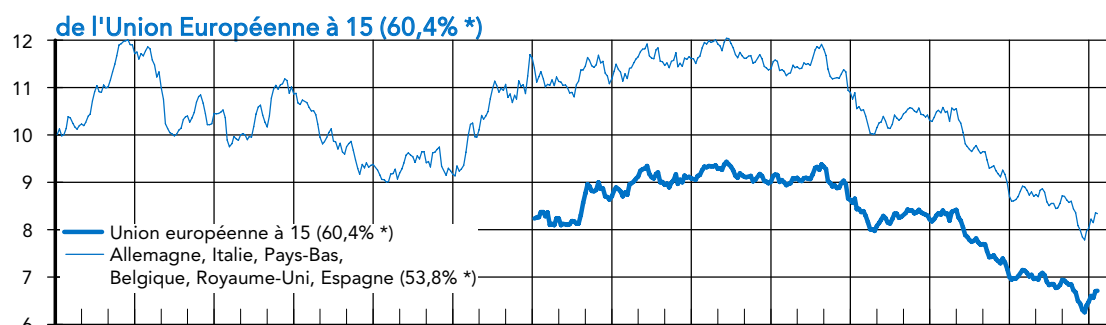
## Parts de marché de chaque pays dans les exportations mondiales

L'amélioration apparente des conditions de la compétitivité-coût est à mettre en parallèle avec la stabilisation à un bas niveau des indicateurs de performance relative à l'exportation. Après avoir reculé en février et en mars, la part des exportations françaises (tous secteurs confondus) dans les exportations des 41 principaux pays exportateurs mondiaux s'est établie à 4,7% en juillet, dernier point connu, soit son niveau moyen de 2008.

En l'espace de dix ans, la part des exportations françaises dans le total des exportations de la zone euro avait diminué de près d'un quart. Elle est tombée de 17% en 1998 à 13,2% en 2008. Ce recul a concerné tout autant les échanges au sein de la zone euro que ceux avec les pays hors zone euro. Il s'est observé à la fois vis-à-vis des exportations allemandes et vis-à-vis de celles effectuées par les autres pays membres de la zone euro. Depuis plus de deux ans, ce recul des parts de marché à l'exportation a laissé place à une stabilisation. La part des exportations françaises de marchandises dans les exportations de la zone euro s'est établie à 13,4% en moyenne au cours des sept premiers mois de l'année 2009 contre 13,2% en 2008 et en 2007. Elle est même de 13,8% en juillet, dernier point connu. La progression de cette part s'explique en grande partie par la chute sévère des exportations allemandes au cours des derniers mois. En volume, les exportations allemandes ont reculé de plus de 18% au premier semestre 2009 par rapport à la même période un an auparavant contre -13,7% dans le cas des exportations françaises. ■



## Part des produits français dans les importations totales...



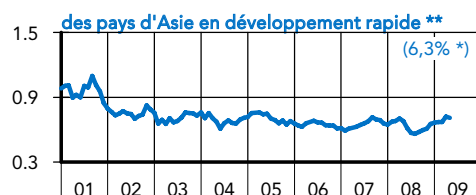
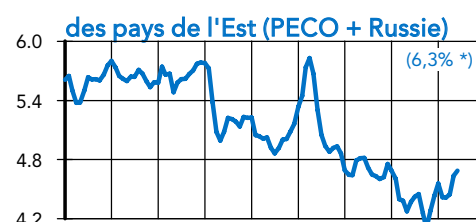
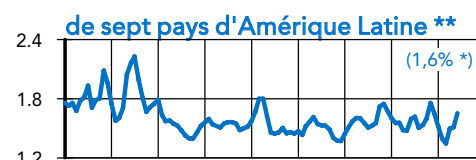
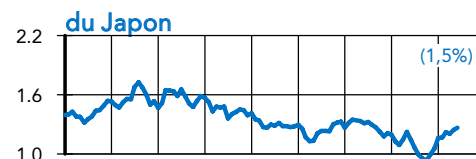
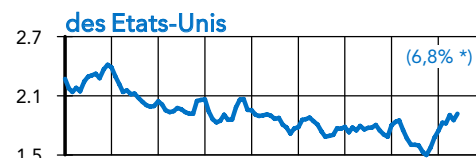
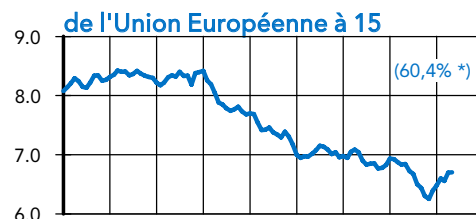
Source : douanes nationales (calcul Coe-Rexecode)  
\* Poids de chaque zone dans les exportations françaises

## Position des produits français sur les marchés extérieurs

Un léger redressement des parts de marché détenues par les exportateurs français s'observe sur la plupart des destinations des exportations. En juin 2009 (dernier point connu), la part des exportations depuis la France dans les importations des pays de l'Union Européenne (hors pays d'Europe centrale et orientale) est ressortie à 6,7% contre 6,3% en fin d'année 2008. Cette part était de 9% dix ans plus tôt et de 6,9% en 2007. La part des exportations de la France dans les importations américaines s'est redressé à 1,9% en juillet contre 1,7% en 2008, principalement sous l'effet de la chute du prix des importations énergétiques. Un tel constat s'applique également au cas japonais où la pénétration du marché à l'importation par les exportateurs français s'est légèrement redressée en début d'année à 1,3% en juillet contre 1,2% fin 2008.

Les parts de marché à l'importation détenues par les exportateurs français sur les marchés des pays émergents sont également en légère hausse. S'agissant des pays avancés asiatiques (Corée du Sud, Singapour, Taiwan et Hong Kong), la part de marché des produits français à destination de cette zone s'est élevée à 1,5% en juillet contre 1,3% fin 2008, alors que celle vers l'ensemble de la zone d'Asie émergente est restée stable à 0,6% en juillet. La part de marché dans les importations des pays d'Europe de l'Est a progressé à 4,7% en juillet contre 4,4% fin 2008. Enfin, celle vers l'Amérique latine a également progressé, de 1,8% fin 2008 à 2% en juillet. Compte tenu de l'appréciation de la devise européenne et de la remonté des prix des produits pétroliers et des matières premières intervenue depuis le début de l'année, le maintien des parts de marché en valeur de la France apparaît comme très encourageant. ■

Part des exportations françaises dans les importations ...



\* Poids de chaque zone dans les exportations françaises.

\*\* Brésil, Colombie, Pérou, Venezuela, Chili, Argentine, Mexique.

\*\*\* Chine, Inde, Indonésie, Philippines, Corée du Sud, Hong-Kong, Taiwan, Singapour, Thaïlande, Malaisie.